

vrai qu'on a trouvé dans ces régions comme ailleurs des os d'éléphants ; mais l'ivoire qui fait la matière d'une espèce de commerce en Russie, est le produit du morse. J'y avois été trompé également par la manière rapide & digne d'un systémateur habile, dont M^r. de Buffon passe des dépouilles de l'éléphant à la grande quantité d'ivoire qu'on tire de Sibérie *. Mais j'ai reconnu l'abus de ma crédulité, & j'ai saisi l'occasion de la corriger avant de finir mes observations.

* P. 31
Édit. in-12.
c'est celle
que je cite
toujours.

Les systèmes de M^r. de Buffon aiant passé en revue, nos littérateurs s'attachent à ceux du Telliamed (M^r. de Maillet) de la Métrie, de Robinet, de Diderot, & d'autres spéculateurs qui ont fait de l'ouvrage admirable de la création, un barbouillage où le ridicule & l'absurde disputent qui aura le dessus. P. ex. comprendra qui pourra M^r. Diderot quand il définit l'animal en général, *un système de différentes molécules organiques, qui, par l'impulsion d'une sensation semblable à un toucher obtus & sourd, que celui qui a créé la matière en général leur a donnée, se sont combinées jusqu'à ce que chacun ait rencontré la place la plus convenable à sa figure & à son repos.* Vive la philosophie arabe ! Le langage des Scot & des Fonseca n'a jamais rien présenté de plus vuide de sens que ce *toucher obtus & sourd*, que cette *place convenable au repos d'une molécule &c.* Mais voici véritablement, comme dit le chevalier, *du Diderot tout pur.* Il s'agit de prouver qu'il n'y a qu'un seul animal primitif, dont l'homme descend comme